HIDA au DNB

MODE D'EMPLOI

- L'évaluation de l'histoire des arts à compter de la session 2012. circulaire n° 2011-189 du 3-11-2011publiée au B.O. n°41 du 10 novembre 2011

Cristhine Lécureux

IA-IPR HGEC/HIDA



Sur quoi les élèves sont-ils interrogés?

-**Un des cinq** objets d'étude de la liste présentée par l ’élève.

Un objet d’étude est: *une œuvre, un édifice ou monument, un ensemble d'œuvres, **une problématique**, etc*.

-Ces objets d’étude portent sur **plusieurs des thématiques** transversales définies par l'arrêté du 11 juillet 2008.

Les thématiques sont:

- « Arts, créations, cultures »
- « Arts, espace, temps »
- « Arts, Etats et pouvoir »
- « Arts, mythes et religions »
- « Arts, techniques, expressions »
- « Arts, ruptures, continuités »



-Au moins **trois des six** domaines artistiques définis par l'arrêté du 11 juillet 2008 doivent être représentés.

Ces domaines artistiques sont:

- Les « **arts de l'espace** » : architecture, urbanisme, arts des jardins.
- Les « **arts du langage** » : littérature écrite et orale (roman, nouvelle, fable, légende, conte, mythe, poésie, théâtre, etc.).
- Les « **arts du quotidien** » : arts appliqués, design, objets d'art ; arts populaires.
- Les « **arts du son** » : musique vocale, musique instrumentale, technologies de création et de diffusion musicales.
- Les « **arts du spectacle vivant** » : théâtre, musique, danse, mime, arts du cirque, arts de la rue.
- Les « **arts du visuel** » :

Arts plastiques : architecture, peinture, sculpture, dessin, photographie, bande dessinée, etc.

Cinéma, audiovisuel, vidéo et autres images.



Le groupe de pilotage académique préconise qu'une *problématique* soit au cœur des démarches en HIDA

- **Ceci implique que l'équipe pédagogique de chaque classe se réunisse pour la choisir** en croisant les programmes des disciplines engagées dans le projet (AP; EM; Lettres et HG ont l'obligation d'y participer).
- **Chaque discipline contribue** alors à répondre à cette problématique par ses compétences propres.
- Une œuvre est choisie **collectivement** comme point de départ, elle constitue l'objet d'étude principal; les œuvres associées sont des objets d'étude secondaires; l'ensemble d'œuvres répond à la problématique retenue en lien avec le cadre chronologique du programme de 3è même si certaines des œuvres soulignant les influences et continuités peuvent appartenir à des périodes historiques différentes.



Sur quels supports les élèves peuvent-ils s'appuyer pour l'épreuve?

-Un **dossier** sur les objets d'étude

-***Une production***

Attention… Le dossier ou la production sont des supports, ils ne sont donc pas évalués en tant que tels.

Quel que soit le support de l'exposé, l'important est le questionnement et l'appropriation par l'élève des œuvres retenues.



Sous quelle forme?

L' oral peut être individuel ou collectif.

- Il se déroule en deux temps: un exposé du candidat puis un entretien avec le jury.
- **S'il est individuel**: 5 min environ d'exposé du candidat et environ 10 min d'entretien avec le jury sans excéder 15 min en tout.
- **S'il est collectif**: 5 min environ d'exposé de chaque candidat et environ 10 min d'entretien avec le jury.



Comment le jury est-il constitué?

- Il est composé d'un **binôme** de professeurs.
- **L'un au moins** doit enseigner les arts plastiques, l'éducation musicale, l'histoire ou les lettres.
- **L'un au moins** n'a pas encadré la préparation à l'épreuve du candidat.
    - » ***Attention… il ne s'agit que de la préparation à l'épreuve et non de l'enseignement de l'HIDA!***



Comment les élèves sont-ils évalués?

- **La circulaire propose:**
- Une grille **indicative** des critères d'évaluation de l'épreuve orale d'histoire des arts.
  - ***Attention… Elle ne vise ni à l'exhaustivité des compétences attendues d'un candidat présentant cette épreuve, ni à l'exigence que le candidat réponde à tous ces critères pour lui attribuer la note maximale.***
- Un barème indicatif de notation.

- **Le groupe de pilotage académique ne retient ni la grille indicative ni le barème indicatif.**
- **Il souhaite uniformiser les pratiques dans un souci d'équité entre les élèves:**

- -En sélectionnant quelques critères d'évaluation fondés sur ceux proposés dans le texte de référence (B.O. N°32 du 28 août 2008).
- -En évitant les grilles trop foisonnantes ; en proscrivant les sous-barèmes.



Quels sont les fondements de l'évaluation?

Ils sont articulés au socle

Les connaissances

En relation avec les thématiques étudiées pendant l'année de troisième, l'élève maîtrise :

- la connaissance d'œuvres appartenant aux **grands domaines artistiques** ;

- des **repères** historiques, géographiques et culturels lui permettant de **situer** les œuvres dans le temps et l'espace ;

- des éléments de **vocabulaire spécifique** aux grands domaines artistiques ;

- des notions de base sur les **techniques** de production des œuvres.

Les capacités

Sur la base de ces connaissances, *l'élève est capable* :

- de **situer** des œuvres dans le temps et dans l'espace ;

- d'**identifier** les éléments constitutifs de l'œuvre d'art (ses formes, les techniques de production, ses significations, ses usages, etc.);

- de **discerner** entre les critères subjectifs et objectifs de l'analyse;

- d'**effectuer** des rapprochements entre des œuvres à partir de critères précis (lieu, genre, forme, thème, etc.).



Qui impliquent des attitudes…

-créativité et curiosité artistiques ;
-concentration et esprit d'initiative dans la mise en œuvre de projets culturels ou artistiques, individuels;
-ouverture d'esprit.

Les compétences 1, 5 et 7 sont particulièrement concernées par l'enseignement de l'HIDA. Les autres compétences sont potentiellement possibles à solliciter également.



Comment les œuvres sont-elles étudiées?

- **Elles sont analysées à partir de quatre critères au moins :**
- **- formes** : catégories, types, genres, styles artistiques ; constituants, structure, composition, etc.
- - **techniques** : matériaux, matériels, outils, supports, instruments ; méthodes et techniques corporelles, gestuelles, instrumentales, etc.
- - **significations** : message (émis, reçu, interprété) ; sens (usuel, général, particulier ; variations dans le temps et l'espace) ; code, signe (signifiant/ signifié) ; réception, interprétation, décodage, décryptage, etc.
- - **usages** : fonction, emploi ; catégories de destinataires et d'utilisateurs ; destination, utilisation, transformation, rejets, détournements, etc.



Un exemple: programme d’histoire de 3è

I- Un siècle de transformations scientifiques, technologique, économiques et sociales

Thème 2: Le système de production et son évolution

Connaissances:

On étudie, dans un contexte de croissance en longue durée, **les mutations technologiques du système de production et l’évolution de l’entreprise**, du capitalisme familial au capitalisme financier.

Démarches:

L’étude est conduite **à partir de l’exemple d’une entreprise et de son évolution** depuis le début du XXe siècle .

Capacités:

Raconter

- l’évolution des modalités de production industrielle
-l’évolution de la structure d’une entreprise, de la dimension familiale à la firme multinationale

-**Problématique retenue**: **comment les artistes rendent-ils compte de la modernité industrielle?**



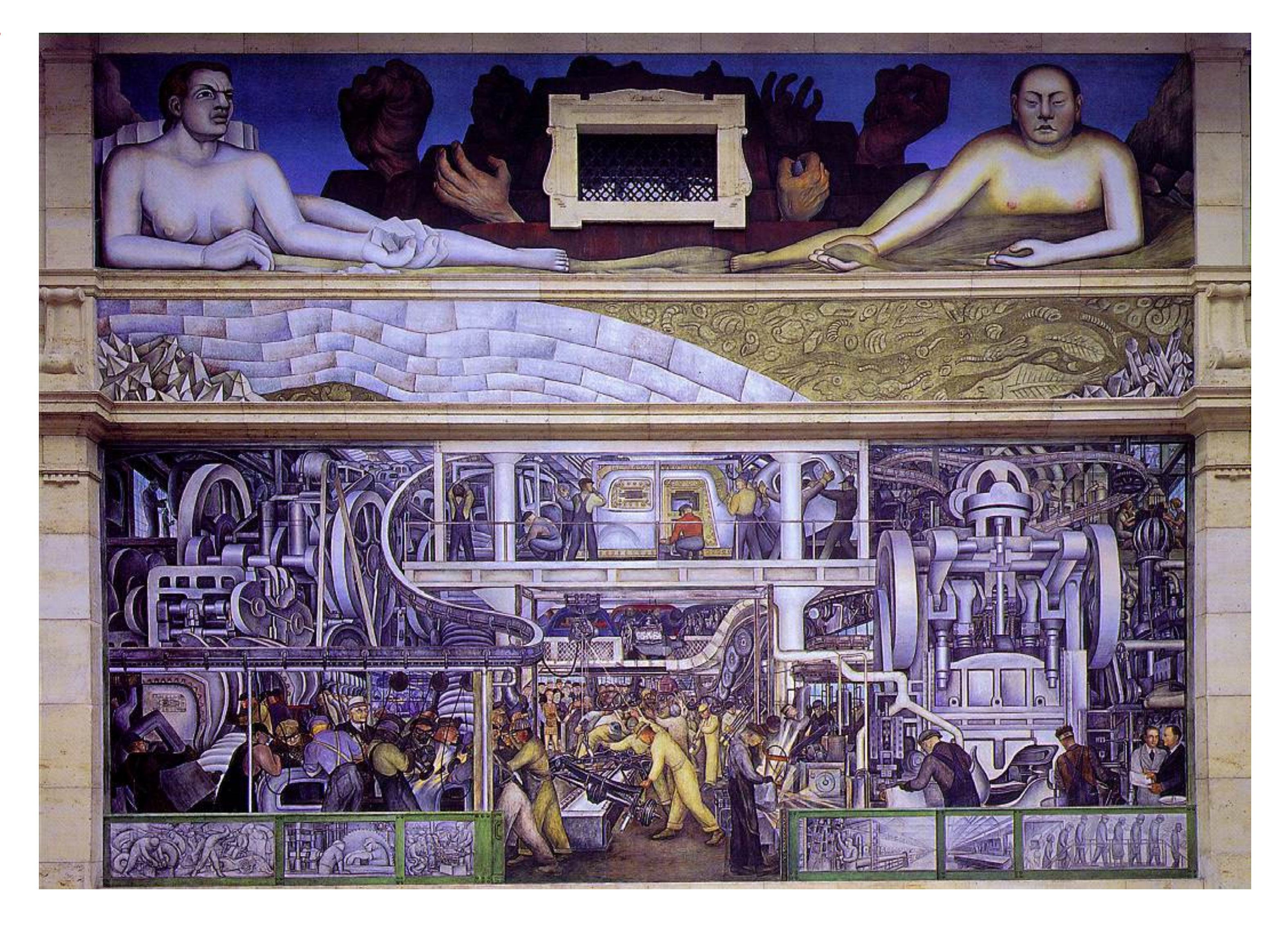
Thématique:

Arts, techniques, expressions

Objet d'étude n°1

Domaine artistique:

Arts du visuel, peinture



Diego Rivera, *L'Industrie de Detroit* ou *l'Homme et la machine,* fresque, Hall central « Rivera Hall », mur sud, 1932-1933, the Detroit Institute of Arts, Detroit, Michigan, Gift of Edsel B Ford.

Cette fresque appartient à un ensemble de 5 panneaux qui couvre 433, 68 m2.



Détail de la fresque de Rivera et photo de la première chaine de montage Ford à Detroit.



Mettre en relation une œuvre picturale et une photographie représentant le même objet.

Observer, décrire et interpréter.



Programme de français de 3è

- **1. Formes du récit aux XX° et XXI° siècles**
- Le professeur fait lire au moins deux œuvres, en lecture intégrale ou par extraits, choisies dans les deux entrées suivantes :
- - Récits d'enfance et d'adolescence :
- - Romans et nouvelles des XX° et XXI° siècles porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporains
- **2. La poésie dans le monde et dans le siècle :**
- - La poésie engagée :
- Le professeur fait lire un ou plusieurs textes

Henry Ford, *Ma vie et mon œuvre*, Payot, 1925.
L'auteur raconte son expérience d'inventeur et industriel dans ses mémoires. **N° 2a**

Hector Malot, *En famille, 1893.*

L'auteur retrace au travers d'un récit d'enfant à la recherche de ses origines, la vie et l'évolution d'un grand complexe industriel de la fin du XIXe siècle : les usines Saint Frères de la vallée de la Nièvre (Somme) dans un roman qui s'intéresse à la question sociale. **N°2b**

Thématique:

Arts, techniques, expressions

Objet d'étude n°2a et 2b (les élèves pourront choisir l'un ou l'autre).

Domaine artistique:

Arts du langage, littérature



N° 2a

Le type auquel je m'arrêtai fut appelé modèle T. Ce nouveau modèle, dont je voulais faire (s'il était bien accueilli) notre modèle unique et le point de départ d'une vraie production en grand, avait pour trait essentiel sa simplicité... En conséquence, en 1909, j'annonçai un beau matin sans avis préalable que, à l'avenir, nous ne construirions qu'un seul modèle et que ce serait le modèle T [...]

Notre premier progrès dans l'assemblage consista à apporter le travail à l'ouvrier, au lieu d'amener l'ouvrier au travail. Aujourd'hui, toutes nos opérations s'inspirent de ces deux principes : nul homme ne doit avoir plus d'un pas à faire autant que possible, nul homme ne doit avoir à se baisser. Le résultat net de l'application de ces principes est de réduire pour l'ouvrier la nécessité de penser et de réduire ses mouvements au minimum. Il doit parvenir autant que possible à faire une seule chose avec un seul mouvement. Il faut que les ouvriers produisent le plus possible et reçoivent les plus forts salaires possibles. [...]

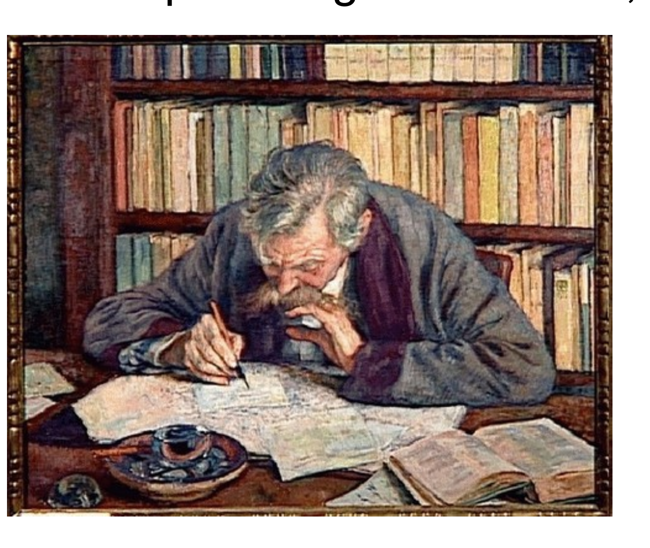
Je commence par réduire les prix pour vendre davantage; puis on se met à l'œuvre, et on tâche de s'arranger du nouveau prix. Le nouveau prix oblige le coût de fabrication à descendre.



N° 2b

« On arrivait à l'entrée des ateliers, et le flot s'engouffrait dans l'usine sous l'œil d'un homme grand, maigre, qui se tenait à une certaine distance de la grille, les mains dans les poches de son veston, le chapeau de paille rejeté en arrière, mais la tête un peu penchée en avant, le regard attentif, de façon que personne ne défilât devant lui sans qu'il le vît.
« Le Mince », dit Rosalie d'une voix sifflée. Mais Perrine n'avait pas besoin de ce mot ; avant qu'il lui fût jeté, elle avait deviné dans cet homme le directeur Talouel. [...]
L'horloge sonna, il y eut une dernière poussée, puis quelques retardataires parurent à la queue leu leu, essoufflés, et la rue se trouva vide ; cependant Talouel ne quitta pas sa place et, les mains dans les poches, il continua à regarder au loin, la tête haute.
Quelques minutes s'écoulèrent, puis apparut un grand jeune homme qui n'était pas un ouvrier, mais bien un monsieur, beaucoup plus monsieur même par ses manières et sa tenue soignée que l'ingénieur et les employés ; tout en marchant à pas hâtés il nouait sa cravate, ce qu'il n'avait pas eu le temps de faire évidemment. [...] Talouel l'enveloppa d'un rapide coup d'œil, puis s'adressant à Rosalie :« Dis de ma part à Oneux de la mettre aux wagonets, et ouste ! plus vite que ça.
– Qu'est-ce que c'est que les wagonets ? » demanda Perrine en suivant Rosalie à travers les vastes cours qui séparaient les ateliers les uns des autres. Serait-elle en état d'accomplir ce travail, en aurait-elle la force, l'intelligence ? Fallait-il un apprentissage ? Toutes questions terribles pour elle, et qui l'angoissaient d'autant plus que maintenant qu'elle se voyait admise dans l'usine, elle sentait qu'il dépendait d'elle de s'y maintenir.
« N'ayez donc pas peur, répondit Rosalie qui avait compris son émotion ; rien n'est plus facile. »
Perrine devina le sens de ces paroles plutôt qu'elle ne les entendit ; car, depuis quelques, instants déjà, les machines, les métiers s'étaient mis en marche dans l'usine, morte lorsqu'elle y était entrée, et maintenant un formidable mugissement, dans lequel se confondaient mille bruits divers, emplissait les cours ; aux ateliers, les métiers à tisser battaient, les navettes couraient, les broches, les bobines tournaient, tandis que dehors les arbres de transmission, les roues, les courroies, les volants, ajoutaient le vertige des oreilles à celui des yeux. »

N°2c Emile Verhaeren,(1855-1916), poète belge flamand, d'expression française. Il écrit des poèmes influencés par le symbolisme, sa conscience sociale lui fait évoquer les grandes villes, l'effort humain.



Théo Van Rysselberghe, *Emile Verhaeren*, 1915, Musée d'Orsay

Thématique:
Arts, techniques, expressions
Objet d'étude n°2c
Domaine artistique:
Arts du langage, poésie

Les usines

Se regardant avec les yeux cassés de leurs fenêtres
Et se mirant dans l'eau de poix et de salpêtre
D'un canal droit, marquant sa barre à l'infini,.
Face à face, le long des quais d'ombre et de nuit,
Par à travers les faubourgs lourds
Et la misère en pleurs de ces faubourgs,
Ronflent terriblement usine et fabriques.

Rectangles de granit et monuments de briques,
Et longs murs noirs durant des lieues,
Immensément, par les banlieues ;
Et sur les toits, dans le brouillard, aiguillonnées
De fers et de paratonnerres,
Les cheminées.

Se regardant de leurs yeux noirs et symétriques,
Par la banlieue, à l'infini.
Ronflent le jour, la nuit,
Les usines et les fabriques
[…]



Suite des programmes de français

- **4. Etude de l'image**
- En classe de Troisième, le professeur privilégie l'étude de l'image
- comme engagement et comme représentation de soi. C'est la
- fonction argumentative de l'image qui est développée, pour laquelle
- on peut analyser le fonctionnement de certaines publicités. (**les tableaux de Van Rysselberghe)**
- Le professeur fournit aux élèves des outils d'analyse pour l'image
- animée ; il les fait réfléchir à la problématique de l'adaptation d'une
- œuvre littéraire pour le cinéma ou la télévision).
- ***Les Temps modernes***
- Autre ex possible: ***La Bête humaine***

Thématique: Arts, techniques, expressions

Domaine artistique: Arts du visuel, peinture

Les deux tableaux peuvent être travaillés en français et AP

Félix Fénéon, critique

André Gide

Emile Verhaeren



Maurice Maeterlinck



Théo Van Rysselberghe, Une lecture par E Verhaeren, 1901, Musée des BA, Gand.

Programme d’arts plastiques de 3è

L’espace, l’œuvre et le spectateur: trois entrées où interagissent la pratique et la culture permettant d’explorer les propriétés de l’espace**.**

-**La prise en compte et la compréhension de l’espace de l’œuvre.**

-**L’expérience sensible de l’espace** permet d’interroger les rapports entre l’espace perçu et l’espace représenté.

-**L’espace, l’œuvre et le spectateur dans la culture artistique**. Il s’agit d’aborder l'œuvre dans ses **dimensions culturelles, sociales et politiques**.

-Répertorier des modalités d’exposition : accrochage, mise en scène, **mise en espace**

-Découvrir des **pratiques artistiques contemporaines en relation avec l’espace** : in situ, installation, environnement, land art.

-Elles permettent d’étudier des œuvres et maîtriser des repères historiques.

- Etudier quelques **œuvres emblématiques de l’histoire des arts et les situer dans leur chronologie.**

- Repérer, identifier la fonction des espaces bâtis, leur dimension **symbolique, esthétique, politique.**

Thématique:

Arts, ruptures, continuités

Objet d’étude n°3

Domaine artistique:

Arts de l’espace, Arts du visuel, peinture

Salle des fresques : « Rivera Hall »,1932-1933. **Situer l’œuvre et la contextualiser**

La réalisation de l’œuvre : une commande.

- Edsel B Ford, fils de Henry, président de la commission municipale de Detroit chargée des arts et premier président de la Ford Motor Company confie la commande à Diego Rivera.
-10 000$ pour la réalisation de la **fresque** pour peindre deux murs (100$ par mètre carré)
-Rivera décide de peindre les quatre murs pour la même somme.
-Série composée de 27 tableaux de différentes tailles,
- Synthèse des impressions de Rivera après sa visite dans l’ usine Ford de la Rouge River.
- Illustration de la construction de la nouvelle Ford V 8 sortie quelques



Rivera et les muralistes

La peinture murale a pris son essor dans les années 1921 à 1924. Pendant cette période, le secrétaire d'Etat à l'Education publique, José Vasconcelos, a parrainé la décoration de plusieurs bâtiments publics importants, tous dépendant de l'enseignement, par une partie de la jeune génération de peintres mexicains.



Diego Rivera
Marchande de fleurs
Objet d'étude n°4a



Fernando Leal
Campement d'un colonel zapatiste
Objet d'étude n°4b



Jorge González Camarena, *Presencia de América Latina*, casa de arte de Concepcion (Chili) **Objet d’étude n°4c**



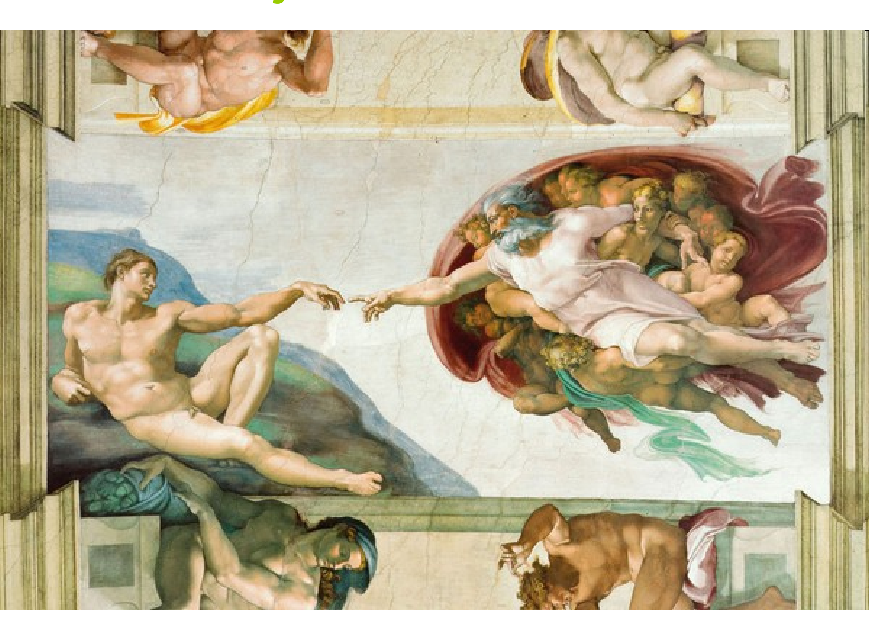
Rivera et l'héritage de la fresque. La fresque est une technique particulière de peinture murale dont la réalisation s'opère sur un enduit appelé *intonaco*, avant qu'il ne soit sec. Le terme vient de l'italien « *a fresco* » qui signifie « dans le frais ». Le fait de peindre sur un enduit qui n'a pas encore séché permet aux pigments de pénétrer dans la masse, et donc aux couleurs de durer plus longtemps qu'une simple peinture en surface sur un substrat. Son exécution nécessite une grande habileté, et se fait très rapidement, entre la pose de l'enduit et son séchage complet.

L'élève peut choisir un ou deux objets d'étude dans d'autres siècles que le XXè s.

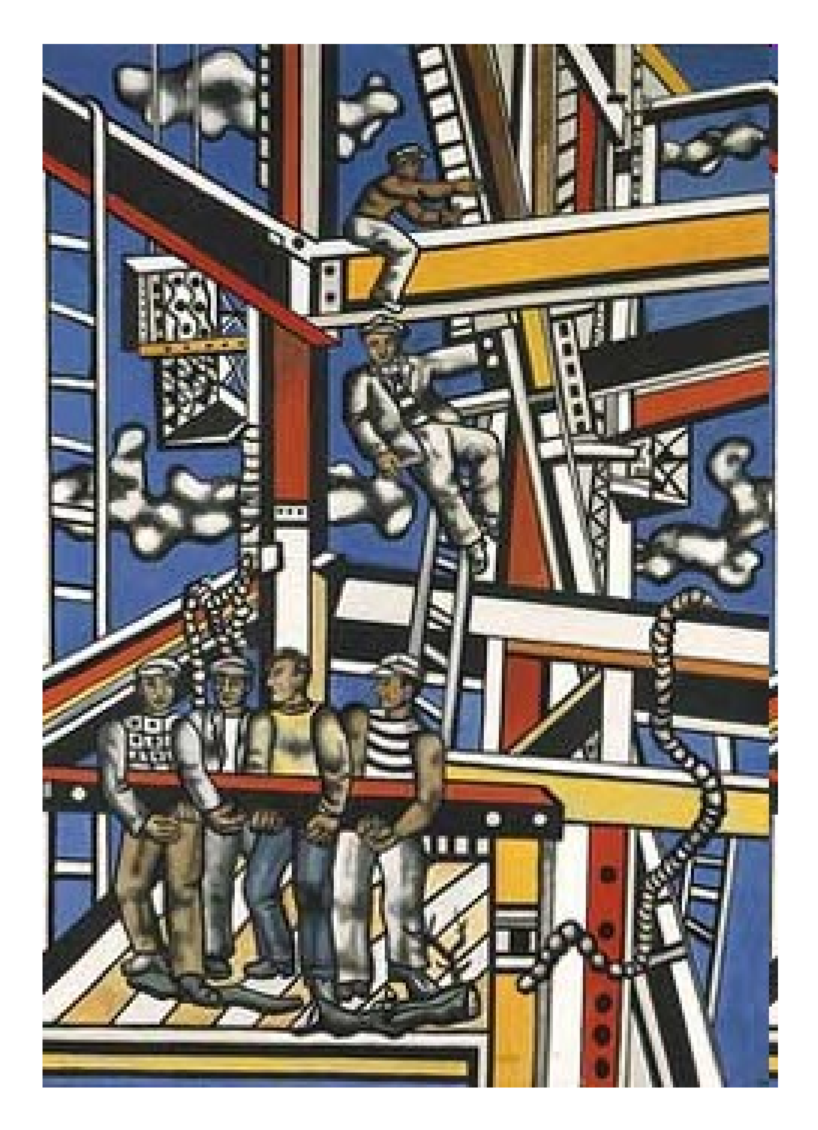
Fresque de Cimabue à Assise
Objet d'étude n°5a



Fresque de Michel Ange Buonarotti 1475-1564 *détail de la voute de la chapelle Sixtine.* **Objet d'étude n°5b**







Fernand **Léger**, *Les Constructeurs* (état définitif),1950, huile sur toile, H. 3,000 m ; L. 2,280 m,
Biot, Musée national Fernand Léger.

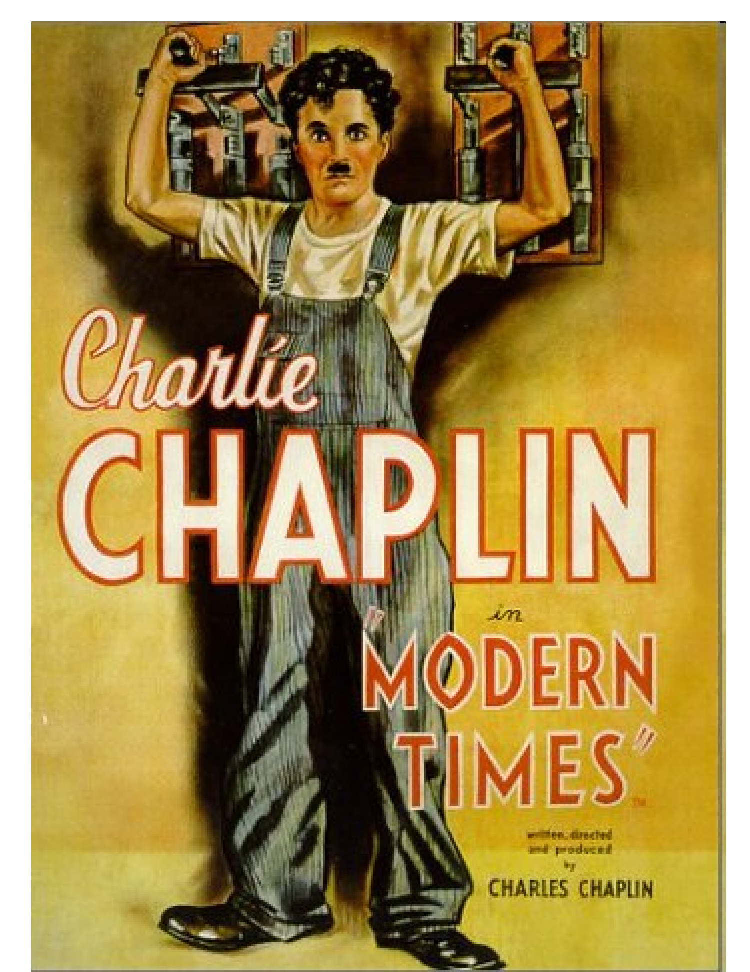
Prolongement possible en AP:

Objet d'étude N°6

Une autre vision de l'industrialisation

Programme d'éducation musicale de 3è

Écouter et étudier les œuvres pour construire une culture musicale et artistique.
rencontrer des musiques populaires et savantes, des cultures occidentales et non occidentales, établir des relations entre les œuvres et leurs contextes, poser des repères représentatifs de la diversité des cultures dans l'histoire des arts, étudier des œuvres en lien avec des problématiques diversifiées.



Thématique:
Arts, ruptures, continuités
Arts, techniques, expressions



Objet d'étude n°7
Domaine artistique:
arts du son
arts du visuel, cinéma

http://www.wat.tv/video/temps-modernes-bande-annonce-vo-2bzkx_2jwhl_.html



« Pacific 231 » , musique de Arthur Honegger
http://www.youtube.com/watch?v=ygeXTqm4VD4&feature=related

http://www.youtube.com/watch?v=rKRCJhLU7rs&feature=related
"Pacific 231" 1949 movie: Jean Mitry-music: Arthur Honegger original !

Objet d’étude n° 8 a et b



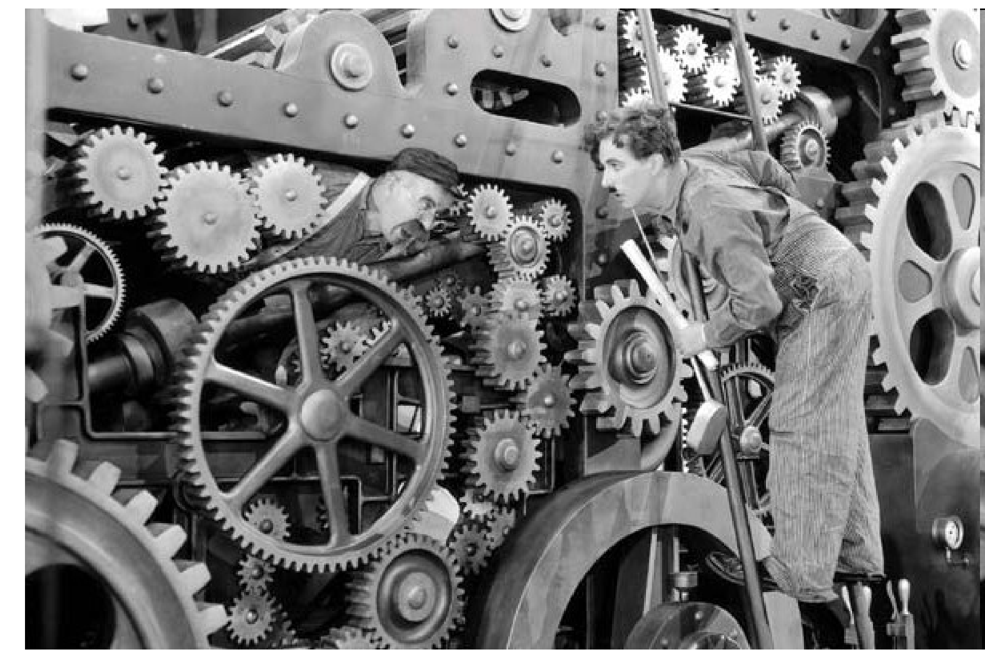


Photogrammes du film *Les temps modernes*
arts du visuel : Arts plastiques : photographie

Objet d'étude n° 9 a, b, c

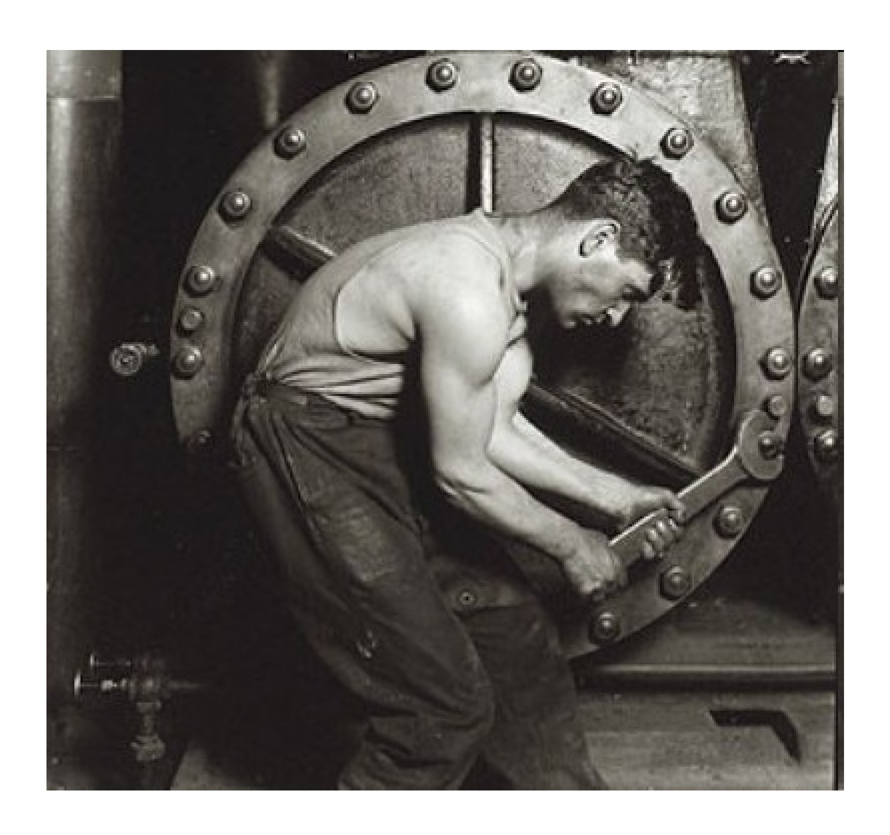
Ces photogrammes peuvent être étudiés en lien avec la musique du film en **EM,** mais aussi en **AP** ou en **français** ou en **HG** en lien avec chaque programme.







Lewis **Hine**, *Mécanicien réparant une pompe à vapeur dans une centrale électrique* , 1920
Il a regroupé l'ensemble de son travail des années 20 sous le titre : "Fresque industrielle". Lewis Hine, *collection 55*, Phaïdon, 2002.



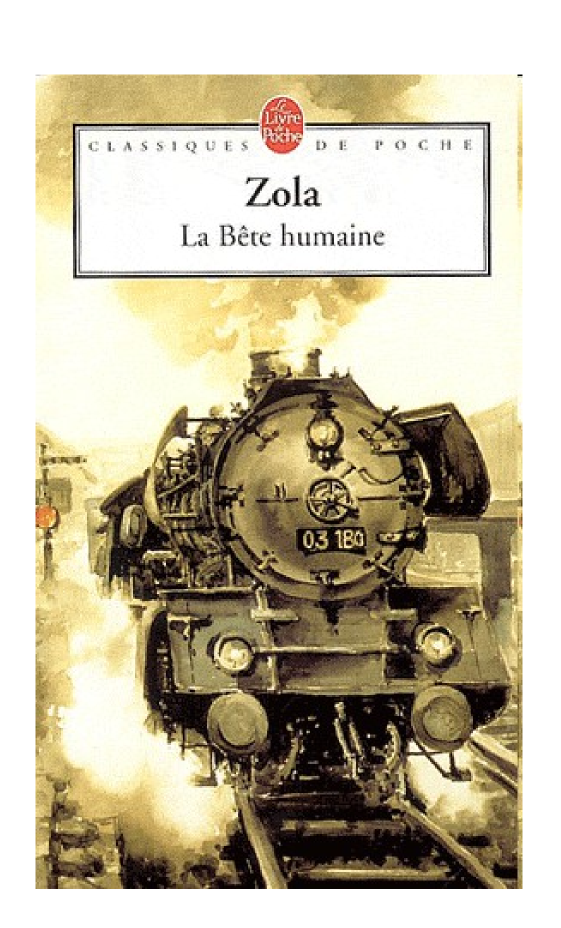
arts du visuel : Arts plastiques : photographie
Objet d'étude n° 10



Une autre entrée possible par le cinéma en lien avec la littérature:

***La bête humaine,* J Renoir, 1938, adapté du roman éponyme d’E Zola, musique de J Kosma. http://www.youtube.com/watch?v=7QoNL_yf62A (prix Méliès 1939)**

JEAN GABIN
SIMONE SIMON
JEAN RENOIR
Un grand classique du cinéma
LA BÊTE HUMAINE
EMILE ZOLA



Objet d’étude n° 11 a et b





Et le sous-chef de gare, ayant ouvert une fenêtre, s'y accouda.
C'était impasse d'Amsterdam, dans la dernière maison de droite, une haute maison où la Compagnie de l'Ouest logeait certains de ses employés. La fenêtre, au cinquième, à l'angle du toit mansardé qui faisait retour, donnait sur la gare, cette tranchée large trouant le quartier de l'Europe, tout un déroulement brusque de l'horizon, que semblait agrandir encore, cet après-midi-là, un ciel gris du milieu de février, d'un gris humide et tiède, traversé de soleil.

En face, sous ce poudroiement de rayons, les maisons de la rue de Rome se brouillaient, s'effaçaient, légères. À gauche, les marquises des halles couvertes ouvraient leurs porches géants, aux vitrages enfumés, celle des grandes lignes, immense, où l'œil plongeait, et que les bâtiments de la poste et de la bouillotterie séparaient des autres, plus petites, celles d'Argenteuil, de Versailles et de la Ceinture ; tandis que le pont de l'Europe, à droite, coupait de son étoile de fer la tranchée, que l'on voyait reparaître et filer au-delà, jusqu'au tunnel des Batignolles. Et, en bas de la fenêtre même, occupant tout le vaste champ, les trois doubles voies qui sortaient du pont, se ramifiaient, s'écartaient en un éventail dont les branches de métal, multipliées, innombrables, allaient se perdre sous les marquises. Les trois postes d'aiguilleur, en avant des arches, montraient leurs petits jardins nus. Dans l'effacement confus des wagons et des machines encombrant les rails, un grand signal rouge tachait le jour pâle.



